Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 15

Artikel: Le Saint-Siège et le problème du cinéma immoral

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-734519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die MONOPOL-FILMS A.-G. ZÜRICH

BRINGT

Grossfilme

mit zugkräftigen Titeln, Stars und Regisseurs. Urteilen Sie selbst:

Der verlorene Sohn

LUIS TRENKERS letzte Schöpfung, die zu den wertvollsten Filmen des Jahres zählt.

Frühjahrsparade

GEZA VON BOLVARYS Meisterwerk, das in Venedig mit der goldenen Medaille ausgezeichnet wurde. In den Hauptrollen: **Franziska Gaal, Wolf Albach-Retty, Paul Hörbiger** u. a. m.

Zweikampf der Geschlechter

Der Schweizer-Film von hohem künstlerischen Niveau nach dem Roman des westschweiz. Schriftstellers **C.-F. Ramuz.**

Stählerne Strahlen

Ein spannungsgeladener Sensationsfilm mit **Dorothea Wieck** und **Carl Ludwig Diehl.** Regie: **Franz Wenzler.**

Samt und Seide

Renate Müller mit **Adolf Wohlbrück** in einer Bombenrolle. Regie: **Carl Froelich.**

Regine

nach der bekannten Novelle von **Gottfried Keller,** mit **Olga Tschechova, Louise Ullrich** und **Adolf Wohlbrück** in den Hauptrollen.

Der unsichtbare Mann

der aussergewöhnliche Sensationsfilm nach dem Roman von **H.-G. Wells,** über welchen die Kritiker schrieben: «Technisch ist dieser Film ein reines Wunder» - «Meisterhaft behandelt» etc.

Nur eine Nacht der Liebe

Ein packendes Drama der verschmähten und doch sieghaften Liebe. Ein Film für die Frauenwelt! Regie: **John Stahl.** Hauptdarsteller: **Marg. Sullavan, J. Boles, Reg. Deny.**

Krach um Jolanthe

Ein Film von derbem, erfrischendem Humor, nach dem erfolgreichsten Bühnenwerk der vergangenen Saison. Regie: **Carl Froelich.** Hauptdarsteller: **Marianne Hoope, Albert Lieven, Olaf Bach** und «Jolanthe».

Eine Frau, die weiss was sie will

nach der berühmten Operette von **Oskar Strauss.** In den Hauptrollen: **Lil Dagover, Maria Beling, Adolf Wohlbrück, Anton Edthofer** u. a. c. m.

Ich war Jack Mortimer

nach dem gleichnamigen, spannenden Kriminalroman von **Alexander Lernet-Holenia.** Regie: **Carl Froelich** und **R.-A. Stemmle.** Hauptdarsteller: **Luise Ullrich** und **Adolf Wohlbrück.**

Musik im Blut

das Gegenstück zu «Reifende Jugend». Buch und Regie: **Erich Waschneck.** In den Hauptrollen: **Sybille Schmitz, Hanna Waag, Wolfgang Liebeneiner, Leo Slezak.** Musik: Prof. **Clemens Schmalstich.**

Infolge Platzmangel müssen wir uns begnügen, unsere weitere hervorragende Filme nur mit Titel zu erwähnen:

Der Schlafwagenkontrolleur
Hau Ruck (prov. Titel) **- Wolga in Flammen**
Heute geh' ich mal auf's Ganze - Der Herr der Welt - Im Fremdenviertel von Tschau-Fu - Die Liebe siegt - Der Mann ohne Schlaf - Die andere Welt - Ueber den Strom - Ein Walzertraum

Näheres werden Sie bald vernehmen.

MONOPOL-FILMS S.A. ZURICH

Tél. 56.626 - 56.627 **Tödistrasse 61**

Propos en l'air

L'été, qui, en août, s'était aussi offert des vacances, parti pour on ne sait quelle destination, tandis que sévissaient à sa place la pluie et le vent froid, l'été nous est revenu en septembre. Du soleil, une tiédeur qui engendre la paresse, invite à la promenade... Et l'on me demande un «article sérieux» quand les guêpes bourdonnent d'allégresse, quand, dans les prés, le moindre grillon y va de sa cantilène... Au diable, les pensums de la rentrée! Plus tard, plus tard, lorsqu'il n'y aura plus de joie dans les branches, de roses dans les jardins, de ciel tout bleu sur nos têtes. Comme un enfant souffle sur les aigrettes des pissenlits, j'éparpille aux quatre vents, avec juste une pointe de malice, quelques menus faits légers, légers... et qui, frappant peut-être des fronts moroses, les dérideront pour un instant.

A tout seigneur, tout honneur!

On se souvient que Douglas Fairbanks, pour s'être frotté aux blasons de la haute société londonienne, crut, comme un grand innocent, que... c'était arrivé. Et de quitter Mary Pickford, et la maison du bonheur, biens tangibles, pour de ces vanités dont l'Ecclésiaste a fait justice. Mais allez retenir un papillon qu'affole l'éclat des insignes héraldiques... Et voici notre héros, une fois *Don Juan* achevé[1], qui part pour les eaux françaises en compagnie, paraît-il, d'une grande dame anglaise. Que se passa-t-il entre eux? «Gringoire» nous renseigne:

Tout ce que l'on peut raconter de plus sur Monte-Carlo, ce sont des histoires anglaises. Il y a d'abord l'histoire touchante de lady Ashley qui a perdu son beau Douglas Fairbanks. Cette grande dame est une ancienne «chorus girl», épousée par un noble lord. Elle console son veuvage par une amitié avec le grand artiste. Un jour récent qu'elle l'attendait pour le cocktail, Douglas ne parut pas. Il avait embarqué, sans rien dire à personne, pour une destination inconnue. Nouvelle Butterfly, lady Ashley attend chaque soir le fugitif, à l'heure du cocktail.

— Il va rentrer, dit-elle, d'un instant à l'autre. Il est parti faire un tour en mer.

Seulement — ajoute notre grand confrère — le tour dure depuis huit jours et, dimanche, Douglas a téléphoné de Gibraltar, port qui se trouve être sur le chemin de l'Amérique. Et lady Ashley attend toujours.

Mais Mary Pickford aurait rencontré, elle, et non pas tout à fait par hasard, un don Juan repenti...[2] Tuera-t-elle le veau gras pour le mari prodigue?

* * *

Ne dites jamais: «Fontaine, je ne boirai pas de ton eau!»

Tout dernièrement, on pouvait lire, dans une interview accordée à «Cinémonde», ces paroles définitives de Victor Francen, l'homme «gâté par les femmes»:

Personnellement[3] je me suis marié: j'ai divorcé. Un artiste, au sens le plus large du mot, a besoin, pour créer l'inspiration, d'un perpétuel renouvellement: nouveaux visages, nouvelles sensations.

Voilà qui est parler net, sinon très élégamment, car ce «besoin»... passons, et arrivons au fait qui dément ces paroles: On annonce le mariage civil, officiel, enregistré, légal, de l'amateur de diversité avec une *unique* femme, Mme Mary Marquet. A la place de celle-ci, et après encore cette déclaration du même: «N'aimer qu'une femme me semble une chose impossible, presque monstrueuse», je ne me sentirais guère rassurée. Mais peut-être qu'il existe un breuvage — semblable à celui qu'on donne aux ivrognes pour leur ôter le goût du vin — qui guérit radicalement les volages?...

* * *

Petites questions.

Qui peut expliquer pourquoi, à l'Alhambra, prédominent — le samedi après-midi — les têtes chauves ou blanches? Les jeunes, on les compterait sur les doigts.

Et comment se fait-il que le sympathique M. L.....t, qui porte des lunettes noires, voie en dépit d'elles la vie en rose?

* * *

Aux actualités Fox, les fiançailles du quatrième fils du roi d'Angleterre avec la princesse Marina de Grèce marquent le *great event* de la semaine. On voit donc ce fils de roi, très chic, très sport, qui fait risette devant les cameras braquées, cependant que le speaker annonce: «Et voici sa fiancée». Pourquoi faut-il qu'à ce moment précis, le prince présente un superbe exemplaire de... la gent canine! La fiancée, la véritable, vient ensuite, quelques secondes après. Tout de même, il serait peut-être indiqué de veiller à la synchronisation du verbe et de l'image!

[1] Il s'agit du film, bien entendu.
[2] Cette fois, il ne s'agit plus du film.
[3] A remarquer ce «personnellement»!

* * *

Fontaine, fontaine...

Ce directeur de cinémas genevois avait juré de ne plus reprendre de films de la grande marque X. Y. Z., à la suite de je ne sais plus quelle parole donnée et reprise. «Jamais, jamais, eussent-ils les films les plus beaux!...» Comme par hasard, le dessus du panier est inscrit aux prochains programmes des deux salles que possède le rancuneux... (devinez qui!) Alors? Concession et sacrifices pour satisfaire sa clientèle — qui ne s'en plaindra pas, évidemment —? Ou... ruse bonasse (cette annonce de boycottage d'une maison de films) pour mieux endormir la vigilance des concurrents? Les paris sont ouverts.

* * *

En remplacement de M. Demiéville comme directeur du Rialto et du Molard, la «Tribune de Genève» annonce la nomination de M. Georges Allenbach: «Notre concitoyen, bien connu dans les milieux sportifs genevois». Mais le cinéma n'est-il pas lui-même un sport, mieux, un miracle d'équilibre, pour quelques-uns, sur la corde tendue au-dessus d'un gouffre de difficultés dont celles, financières, ne sont pas les moindres?

Eva ELIE.

Les Suisses du Cinéma à Paris

Jean Choux vient de terminer le montage de *Greluchon délicat.* La pièce de Jacques Natanson est l'une des plus typiques de l'après-guerre, par l'audace des situations et la peinture du caractère d'un de ces jeunes hommes que le langage moderne a baptisé gigolo, mais à qui Natanson a gardé le terme archaïque de «Greluchon». Le film sera présenté dans quelques jours à la presse, et je vous en donnerai des échos dans le prochain numéro du *Schweizer Film Suisse.*

Dans quelques jours, Jean Choux va donner le premier tour de manivelle d'un scénario original qui a pour titre *Albert et son équipe.* La plupart des extérieurs seront tournés dans la région d'Annecy, où le metteur en scène se trouve en ce moment.

* * *

Gilles et Julien, les deux célèbres duettistes, viennent de tourner leur premier film *Pour un piano.* On sait — ou on ne sait pas — que Julien, de son vrai nom Villard, qui fut des Copiaux et de la Compagnie des Quinze, est Montreusien.

* * *

Robert Wyler, qui depuis son retour d'Amérique a réalisé *Papa sans le savoir, Une étoile disparue, La merveilleuse journée,* est en ce moment à Londres, où il prépare un nouveau film qui sera tiré d'une pièce d'Yves Mirande.

* * *

Jim Gérard ne cesse de tourner. A peine avait-il terminé *Le Roi des Champs-Elysées* aux côtés de Buster Kaeton qu'il commençait *Le Bossu,* tiré du roman de Paul Féval.

* * *

Michel Simon a paru à la fois dans deux films différents sur les écrans parisiens. Alors que le succès de *Lac aux Dames* n'était pas encore épuisé au cinéma du Colisé, l'Olympia affichait une reprise de *La Chienne,* où Michel Simon a composé un des plus curieux personnages qu'on ait vu à l'écran.

* * *

G. F. F. A. va présenter dans quelques jours *Le Train dans la nuit,* où Georguis, le populaire chanteur, fait ses débuts à l'écran, et où joue la charmante Héléna Mansen, qui est à demi-genevoise.

* * *

Un confrère parisien a annoncé que Jean Limur allait tourner, en Suisse, *Les Hommes de la Côte.* Un autre confrère annonce que les extérieurs de ce film, dont l'action se passe en Suisse, seront tournés dans le Tyrol!

A. G.

Le Saint-Siège et le problème du cinéma immoral

Recevant à Castel-Gondolfo une délégation du comité de la Fédération internationale de la presse cinématographique, le pape prononça une allocution dans laquelle il fit part aux délégués des graves soucis que lui cause le cinéma, en raison de son influence défavorable sur la jeunesse, influence d'autant plus grande qu'il est soutenu par la presse.

Après avoir cité des statistiques selon lesquelles 87 millions de personnes fréquentent chaque mois les cinémas du monde, le pape invita la fédération à s'associer à la campagne contre le cinéma immoral engagée aux Etats-Unis.